

THÉÂTRE ANTIQUE D'ARLES

19 > 24 AOÛT

2024



XXXVII<sup>E</sup>

FESTIVAL DU FILM

PEPLUM

DOSSIER DE PRESSE

# Sommaire

Edito.....	3
Peplum, une aventure historique et cinématographique.....	4
Le festival et son association en quelques chiffres.....	6
Soirée spéciale.....	7
La semaine Peplum jour après jour.....	8
Nos partenaires.....	21
Infos pratiques.....	22
Rejoignez l'aventure Peplum !.....	23



# Edito

*Une fois n'est pas coutume, il fallait une programmation de choix pour témoigner de la puissance de nos héros mythologiques, dont les prouesses ont été immortalisées sur grand écran.*

*De l'honorable Maximus à Sinouhé l'Égyptien en passant par l'univers de Conan le barbare qui nous promet une soirée Hors frontières de haut vol, l'association Peplum vous a concocté un programme à faire pâlir les champions olympiques, à l'image de ceux que l'on retrouve dans la bataille de Marathon. A enlever si manque de place.*

*Comme chaque année vous retrouverez la soirée « familiale » tant attendue, avec un film d'animation récent : « Le pharaon, le sauvage et la princesse ».*

*Avant les projections, les Préludes vous réservent des moments insolites : des rencontres placées sous le signe des Jeux Olympiques, mais aussi une performance de chant lyrique ou encore des farces romaines.*

*Des spécialistes et passionnés aux horizons variés vous éclaireront au cours des traditionnels Apéro-rencontres et Ciné-clubs.*

*Nous vous promettons encore de belles soirées, idéales pour compléter les journées du Festival Arelate, et vivre une semaine au rythme de l'antiquité.*

*Ne manquez pas ce rendez-vous incontournable de l'été arlésien où rencontres cinéphiles et historiques se donnent la réplique dans la plus antique salle de cinéma à ciel ouvert !*

Julien GONDAT



Samuel AZOULAY



Sofiane MOUSSAOUI



Christelle BREMOND



Co-Présidents de l'Association Peplum

# Peplum, une aventure historique et cinématographique

Depuis sa création, le Festival du Film Peplum vous invite à **redécouvrir l'Antiquité sur écran géant dans le cadre majestueux du théâtre antique d'Arles.**

Conscients de l'importance de la Culture dans notre société, **les bénévoles de l'association ont à cœur de mettre en oeuvre ce festival qui valorise des disciplines intimement liées : Histoire, Cinéma et Littérature, ceci toujours dans le même esprit de partage et de convivialité.**

## Une programmation pour tous les publics

L'équipe Peplum réserve donc aux festivaliers **un programme qui s'adresse à tous, composé de six soirées exceptionnelles alliant tradition et modernité**, des grands classiques du péplum aux blockbusters des années 2000, en passant par un dessin animé familial, sans oublier la soirée "hors frontières" qui ouvre vers des genres cinématographiques proches du péplum.

Avant ces projections tant attendues, les « **Apéro-rencontres** » et les « **Ciné-clubs** » permettront à des spécialistes de renom ou à des jeunes chercheurs de partager leur savoir, tandis que les « **Préludes** », où l'on verra de nombreux artistes exprimer leurs talents, rythmeront les soirées.



## Les soirées de projection

Moments les plus attendus, les projections de péplums, introduites par un spécialiste du cinéma, démarrent tous les soirs à 21h. Pour cette 37e édition, le Festival du Film Peplum propose de nouveau un programme éclectique pour des soirées riches en émotions !

### Les Apéro-rencontres

Un rendez-vous informel et convivial autour d'un verre ! Echangez avec des professeurs d'universités, des archéologues, des conservateurs du patrimoine, des re-constituteurs, bref, avec des spécialistes, sur les thématiques en lien avec le film du jour. *Tous les soirs à 18h30 • Espace gourmand du Théâtre antique • Gratuit • En partenariat avec De natura rerum.*

### Les Ciné-clubs

Une bonne entrée en matière avant chaque séance ! Venez découvrir anecdotes et secrets de tournage sur le film du soir avec nos spécialistes du peplum et du cinéma. *Tous les soirs sauf le mardi à 19h30 • Espace gourmand du Théâtre antique • Gratuit*

### La Minute Peplum

Fidèle partenaire du festival, la radio Soleil FM accueille quotidiennement nos spécialistes du cinéma pour une chronique Peplum dédiée au film du soir ! *Tous les jours • Sur les ondes de Soleil FM (96.3)*

### Les Préludes

Juste avant le film, découvrez des animations inédites. Un moment hors du temps avec des activités ludiques pour débiter la soirée : saynète, reconstitution, chant lyrique et autres rencontres pluridisciplinaires... *Tous les soirs à 20h45 • Espace de projection du théâtre antique*

### L'Espace gourmand

Bière artisanale, cervesoie, limonade, plaisirs sucrés et salés fabriqués par des artisans locaux vous attendent dans notre nouvel espace gourmand. Un lieu de convivialité qui vous accueille pour échanger avec nos spécialistes ou tout simplement pour une pause rafraîchissante et gourmande dans un cadre historique magique. *Tous les jours de 18h30 à 23h • Espace gourmand*

### Le Locus Ludi

Martingale vous donne rendez-vous avec les grands défis de l'histoire antique grâce à une sélection de jeux antiques et de jeux de sociétés d'inspiration romaine ! Jeux de stratégie, jeux de conquête, jeux de gestion des ressources, il y en a pour tous les goûts et tous les âges. À partir de 8 ans. *Mardi, jeudi et samedi de 20h à 23h30 • Espace gourmand du Théâtre antique • Gratuit*



# Le festival et son association en quelques chiffres

Le Festival du Film Peplum a été créé en **1987** dans le but d'organiser un évènement autour du Cinéma axé sur le thème de l'Antiquité. Depuis **7** ans, avec une **trentaine** de bénévoles dynamiques, l'équipe « Peplum nouvelle génération » apporte modernité et souffle nouveau à une association qui a plus de **35** ans.

La manifestation est aussi un temps fort du Festival « **Arelate, journées romaines d'Arles** » que l'association Peplum a contribué à créer.

En 2023, la semaine Peplum a accueilli 2192 festivaliers.



# Soirée spéciale

## au Musée départemental Arles antique

Dans le cadre du temps fort « Un été au jardin » proposé par le **Conseil départemental des Bouches-du-Rhône**, en préambule de cette XXXVIIème édition du festival, le **Musée départemental Arles antique** vous convie à participer aux **Olympiades d'Astérix**, au jardin Hortus.

### Samedi 17 août

#### 18h Ouverture

Jeux et espace restauration avec Food trucks.

#### *Les 5 épreuves de l'Hortus*

Défiez-vous aux jeux romains : de course de char à course de cerceaux, que la meilleure des factions gagne ! Pour tous les âges.

#### *Slam à la volée*

Au gré de mots cueillis auprès du public et des passants, Nomis improvise rap, slam ou conte.

#### 19h Spectacle

#### *Sur la route d'Olympie*

Robin Recours, conteur-humoriste-anthropologue, décrit son voyage touristique et sportif en Grèce et raconte les mythes et récits historiques qui émaillent le parcours.

#### 20h30 Soirée spéciale « Olympiades d'Astérix »

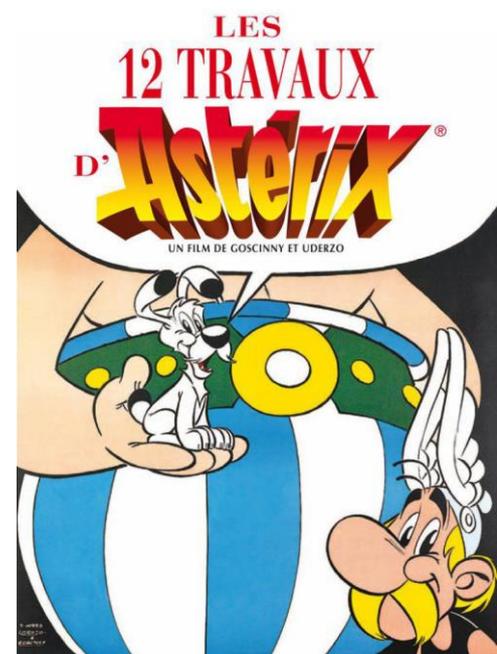
##### > Prélude : Les 12 mots d'Astérix

Jeu participatif avec Nomis

##### > Projection : *Les 12 travaux d'Astérix* (1976)

De René Goscinny, Albert Uderzo. Avec Roger Carel. Durée : 1h22

Lassé par la résistance de l'irréductible petit village Gaulois, César lance un défi à ses habitants : s'ils lui prouvent qu'ils sont des dieux, il s'inclinera devant eux. Mais comment lui apporter cette preuve ? Il suffit de marcher sur les traces d'Hercule qui en triomphant de douze travaux fut accepté parmi les dieux de l'Olympe. Si les Gaulois remportent les épreuves difficiles envoyées par César, ils seront libres. Mais en cas d'échec, ils devront se soumettre à Rome. Face à ce défi, Astérix et Obélix sont désignés pour effectuer les douze travaux.



# La semaine Peplum jour après jour

## Lundi 19 août

**18h30 Apéro-rencontre :** *Entre inceste et gladiature : Commode, le pire des empereurs*

Par Pauline Ducret, membre scientifique de l'École française de Rome.

## 19h30 Ciné-club

*Russell sort les Crowe face à un Phoenix pas Commode pour le 3e âge d'or du péplum !*

Par Laurent Silvestrini, critique cinéma.

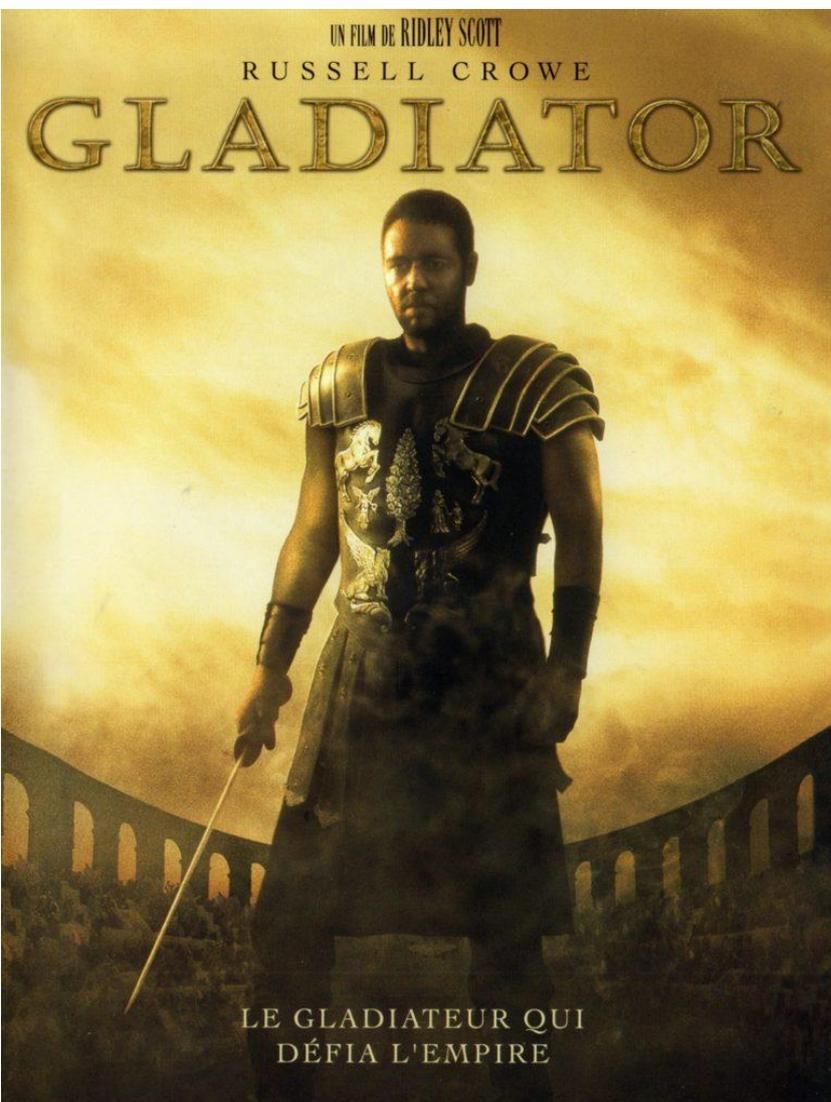
## 20h45 Soirée « Epopée »

### > Prélude : **Pompa romaine et discours d'ouverture**

Avec la pompa, plongez 2000 ans en arrière grâce aux légionnaires de la Légion 6 Ferrata et aux civils romains de l'association Arelate

### > Projection : **Gladiator** (2000)

De Ridley Scott. Avec Russell Crowe, Joaquin Phoenix, Connie Nielsen. Durée 2h35



En 180, le général Maximus Decimus Meridius mène une nouvelle fois les légions de l'empereur Marc Aurèle à la victoire. Ce dernier, sentant sa fin proche, annonce à Maximus qu'il souhaite lui laisser le pouvoir pour que Rome redevienne une République.

Apprenant la nouvelle, Commode, le fils ambitieux, immoral et jaloux s'arroge brutalement le pouvoir en assassinant son père et ordonne l'exécution du général Maximus et de sa famille.

Contrairement à sa femme et son fils, Maximus en réchappe. Affaibli mais vivant, il est capturé et vendu au maître de gladiateurs Proximo. Ses dons et son courage en font bientôt l'idole des arènes et le mènent à Rome pour des jeux organisés par le nouvel empereur Commode.

**[ Avis d'expert, Michel Eloy ]**

*En 2000, Gladiator marque un double retour cinématographique, celui du péplum qui avait disparu des écrans depuis l'effondrement des grands studios italiens et celui, plus notable, de Ridley Scott, dieu vivant du début des années 80' (Blade Runner !) qui certes n'avait jamais arrêté de tourner, mais dont les derniers opus à l'époque l'avaient laissé pour mort cinématographiquement parlant, cependant que son frère Tony, dans le même temps, effectuait le parcours inverse.*

*Le scénario calque habilement ceux de La Chute de l'Empire romain d'Anthony Mann, de Ben-Hur ou encore de Josey Wales hors la loi, et nous présente un Maximus qui casse des brutes dans l'arène tel Conan dans sa prime jeunesse. Si le parcours de Maximus est donc balisé et manque quelque peu de surprises, le scénario ne manque pas d'agréables trouvailles...*

*La perle du film est sans aucun doute le Colisée, reconstitué à La Valette (île de Malte), qui vraiment en impose. Il a été partiellement reconstruit, mais est complété par infographie. Le spectateur a vraiment l'impression que des parties de la toile de Jean-Léon Gérôme, Pollice Verso, ont été purement et simplement scannées, tant est remarquable la restitution de ses ambiances chromatiques, avec les rais de lumière tombant des velaria. À côté de cela, on verra beaucoup de choses discutables comme les panoplies fantaisistes de gladiateurs (un Minotaure !) ou la bataille initiale contre les barbares : non, jamais les Romains ne se seraient risqués à une charge de cavalerie en forêt etc.*

*La mort de Marc Aurèle, frappé par la peste à Vindobona (Vienne), mit fin à l'Age d'Or que l'Empire romain avait connu sous le règne des Antonins. Sous le gouvernement de ces derniers en effet, la transmission du pouvoir n'était pas héréditaire. L'empereur choisissait son successeur parmi ses proches collaborateurs, sage formule qui, après les fureurs sanguinaires de Domitien, avait valu à Rome 84 ans d'administration sans faille, sous les règnes de Nerva (96-98), Trajan (98-117), Hadrien (117-138), Antonin-le-Pieux (138-161) et Marc Aurèle (161-180). Après la mort de ce dernier, celui de son fils Commode (178-193) sera celui d'Ubu-Roi. Admettons qu'il contrevint à la règle en nommant son fils encore tout enfant consul ! Le successeur potentiel de Marc Aurèle, le «Maximus» du film («Livius», dans la version d'A. Mann), pourrait avoir été un de ses généraux nommé Avidius Cassius, nommé empereur en 175 et qui régna... trois mois, après quoi il fut assassiné par un centurion. En dépit d'un nom qui fait peur (Avidius !), c'était — selon L'Histoire Auguste — un excellent homme qui ne fut proclamé empereur qu'avec la complicité de l'impératrice Faustina, inquiète de la santé de son mari. Avidius aurait convenu avec elle de l'épouser. Malheureusement pour lui, l'empereur se rétablit !*

*(A noter le roman philosophique de Charles Renouvier, Uchronie (1857). Sur la fin de son règne, postulait-Renouvier (1815-1903), au lieu de son fils le cruel Commode, l'empereur Marc Aurèle choisissait pour successeur le sus-mentionné et sévère général Avidius Cassius. Et ensemble, les deux hommes rédigeaient une constitution nouvelle, émancipaient les esclaves, etc. Roman philosophique !)*

*À noter encore que si La Chute de l'Empire romain pas plus que Gladiator n'ont ménagé l'image de Commode, la série Netflix Roman Empire (composée de trois mini-séries : 1. Le règne de sang, 2016 (Commode), 2. Le maître de Rome, 2018 (Jules César), et 3. Caligula, l'empereur fou, 2018) se signale par une image peut-être plus objective de l'«empereur-gladiateur».*

*Vu le succès du film, il avait par ailleurs été sérieusement question du tournage par DreamWorks d'une série TV Gladiator dont Ridley Scott filmerait le pilote. L'action se serait située sous le règne de Néron, et la production en avait confié le concept à l'un des créateurs de New York Police Blues.*

*Néanmoins un quart de siècle plus tard, une suite — Gladiator 2 — verra le jour vers novembre 2024. Avec Ridley Scott toujours aux manettes, il sera interprété par Paul Mescal, dans le rôle de Lucius Verus fils de Lucilla (Connie Nielsen), et on y verra Denzel Washington, Djimoun Honsou (Juba) et, dans le rôle des empereurs Caracalla et Geta, Joseph Quinn et Fred Hechinger.*



## Mardi 20 août

18h30 Apéro-rencontre : *Pharaons dans l'histoire*

Par Bernard Mathieu, maître de conférences en égyptologie.

20h Locus Ludi

20h45 : Soirée « Familiale »

### > Prélude : Athlètes des Jeux Olympiques

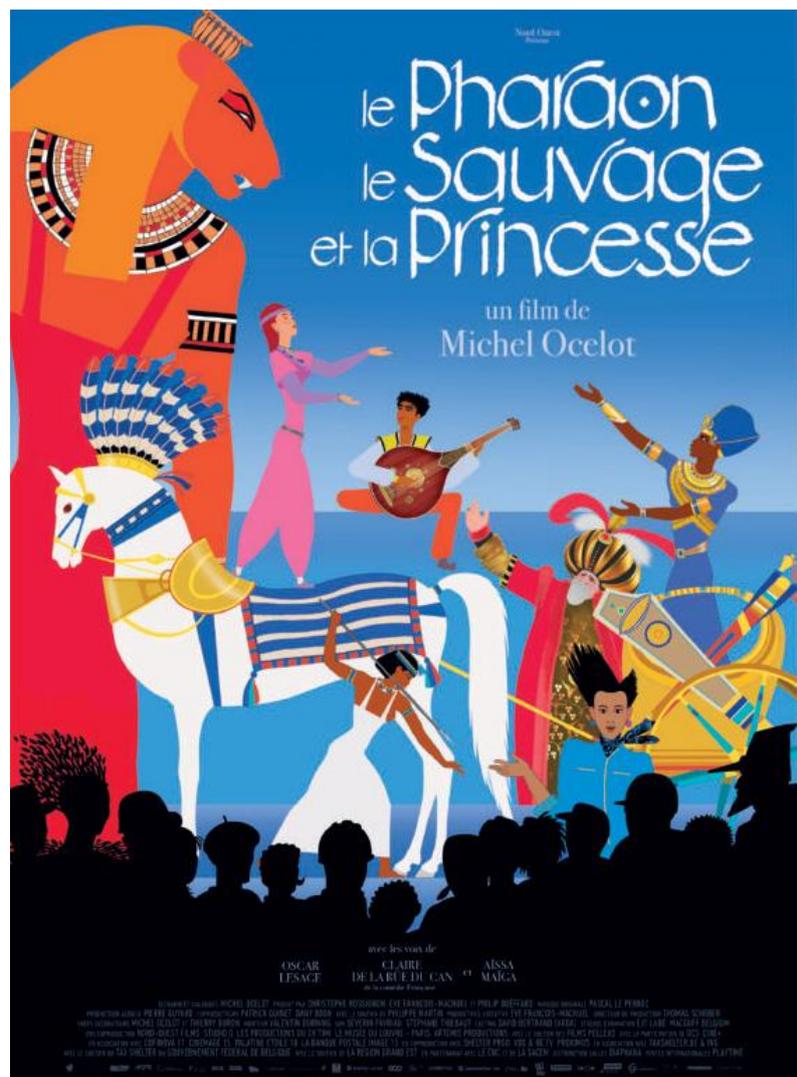
Dans la Grèce antique, les Jeux Olympiques constituaient un évènement phare pour tous les citoyens du bassin méditerranéen. Venez découvrir une évocation fidèle des différentes épreuves athlétiques de l'Antiquité où se sont affrontés les plus grands champions : javelot, disque, saut avec haltères, courses en armes. Par la société ACTA

### > Projection : *Le Pharaon, le Sauvage et la Princesse* (2022)

De Michel Ocelot. Avec Oscar Lesage, Claire de La Rüe du Can, Aïssa Maïga. Durée 1h23

Dans le royaume de Koush, le jeune roi de Napata, Tanouékamani, aime la princesse de Méropé, Nasalsa. Les deux amants se heurtent au refus de la mère de la princesse, la Candace, qui estime que le jeune roi n'est pas digne de sa fille et préfère qu'elle épouse le Pharaon d'Égypte. Sachant que ce dernier ne l'épousera jamais, la princesse soupçonne sa mère de vouloir conserver son titre en faisant en sorte qu'elle n'épouse personne.

Nasala suggère donc à Tanouékamani de remonter le Nil et de conquérir l'Égypte pour en devenir le Pharaon.





**[ Avis d'expert, Michel Eloy ]**

*L'histoire est censée se passer il y a 3.000 ans, soit en 1000 av. n.È. (en fait entre 1085 et 750), à la fin de la Troisième période Intermédiaire (1085-715). L'Égypte, qui avait atteint son apogée sous Toutmôsis Ier (1530-1520), vit après la mort de Ramsès XI (1078) Smendès prendre le contrôle de Tanis et du nord de l'Égypte tandis que le sud — Thèbes — passait sous le contrôle des prêtres d'Amon. Les Libyens s'emparèrent ensuite du Delta, avec pour capitale Bubastis (XXIe-XXIIIe dynastie); Ce fut l'oeuvre de Sheshonq Ier (945). Et pendant ce temps les Koushites (Nubiens), conduits par Piânkhy (727), remontaient jusqu'à Thèbes, fondant la XXVe dyn. Entre 671 et 667, les Assyriens menèrent campagne contre les pharaons kouchites Taharqa et Tanoutamon (le Tanouékamani du film ?), et les refouleront jusqu'en Nubie.*

*On imagine assez mal cette évocation à la guimauve qu'est un dessin animé entrant dans les détails des conflits politiques et des différentes dynasties qui se succédèrent pendant cette période, laquelle s'étendit du reste sur plusieurs siècles (Bubastites, Koushites, Saïtes). Ajoutons simplement que «Candace» est le nom attribué aux reines-mères de Nubie...*

## Mercredi 21 août

### 18h30 Apéro-rencontre : *La bataille de Marathon : une affaire de courses*

Par Pascal Charvet, helléniste, traducteur, professeur de chaire supérieure de langues anciennes.

### 19h30 Ciné-club : *Quand Cinecittà s'approprie la bataille de Marathon*

Par Olivier Renne, musicien, peintre et cinéphile.

### 20h45 Soirée « Mythologie »

#### > Prélude : *La divine Olympiade de Cymbalum et Dardanis*

Cymbalum et Dardanis convoquent les spectateurs pour vivre une Olympiade éphémère. Tous deux se lanceront à corps perdu dans des gestuelles athlétiques évoquant à la fois les plus grands champions et les merveilleuses sculptures de Miron, Praxitèle, Phidias, qui, à la recherche de la beauté et de la perfection ont su porter l'art à son paroxysme. Pièce d'un acte, entre humour et clins d'oeil aux jeux de l'ère moderne. Mis en scène par Olivier Renne, mis en danse par Anette Darda.

#### > Projection : *La bataille de Marathon* (1959)

De J. Tourneur, M. Bava, B. Vailati.  
Avec Steve Reeves, Mylène Demongeot, Sergio Fantoni. Durée 1h22

En 490 av. J.-C., Philippidès, revenu vainqueur des jeux Olympiques, est accueilli en héros à Athènes et se voit nommé chef de la garde sacrée. Il s'éprend d'Andromède, la fille d'un dignitaire, hélas promise à Théocrite, un aristocrate ambitieux qui complot pour faire revenir au pouvoir le tyran Hyppias, réfugié auprès de Darius, le roi des Perses.

Alors que les Perses arrivent aux portes de la ville, Philippidès est envoyé à Sparte pour demander des renforts. Pour les Athéniens, l'heure est grave. S'ils veulent sauver leur liberté, ils doivent combattre.



**[ Avis d'expert, Michel Eloy ]**

*Suite à la révolte de Milet (-498), les villes grecques d'Ionie se soulevèrent avec l'actif soutien des démocratiques Érétrie et Athènes (qui enverra des navires, des hommes et... Miltiade). Sarde, capitale de la satrapie perse, sera prise et brûlée. Hélas, déshabitués de la guerre et de l'effort depuis toutes ces longues qu'ils étaient dans la sujétion des Perses, les Grecs d'Asie Mineure déposeront les armes les uns après les autres, après six années de lutte. L'aide apportée aux insurgés par Athènes et Érétrie servira de prétexte à l'Empire perse — qui cherchait de nouveaux débouchés — pour envahir la Grèce par mer.*

*À Marathon, les Perses se battirent vaillamment et enfoncèrent le centre des Grecs, mais furent pris entre les ailes qui se rabattirent sur eux. Le massacre fut terrible ; les Athéniens réussirent à les rejeter à la mer et à capturer sept bateaux. Hérodote dit que les Athéniens et leurs alliés Platéens perdirent 192 hommes, les Perses 6.400 — ce qui paraît énorme même si, comme l'indique Pausanias (I, 37) beaucoup de fuyards périrent dans les marais.*

*La flotte rembarquée, les Athéniens, sans perdre de temps, repassèrent le défilé de Pallène ; ils étaient à sept heures de marche de l'Acropole et il leur fallait gagner de vitesse la flotte en route pour Phalère. Ils venaient à peine d'y prendre position lorsqu'apparurent les vaisseaux ennemis, lesquels venaient de contourner la pointe du Sounion. Voyant qu'il était impossible d'y débarquer, les Perses mirent le cap sur Myconos et de là repartirent pour l'Asie. Ne disposant pas de suffisamment de navires, les Athéniens ne purent les poursuivre. Quant aux Spartiates, ils arrivèrent le lendemain de la bataille.*

*Philippidès (ou Phidippidès) courut en deux jours la distance séparant Athènes de Sparte pour réclamer des secours. Mais il ne faut pas le confondre avec l'hoplite anonyme qui, après le combat et malgré la fatigue, courut les 42 km qui séparaient le champ de bataille de la ville d'Athènes. On ne prête qu'aux riches, le film attribue les deux courses au seul Steve Reeves, lequel au lieu d'expirer sur l'Agora, trouvera encore la force d'organiser la défense de Phalère contre la flotte perse, avec l'aide des nageurs de combat de la Garde Sacrée !*



## Jeudi 22 août

**18h30 Apéro-rencontre** : *Canons, pas canons ? Les traditions sur Jésus sont-elles toujours bibliques ?*

Par Anne Pellegrini, diplômée en linguistique, philosophie et études bibliques.

**19h30 Ciné-club** : *Gabin s'en lave les pognes*

Par Gaël Le Ny, spécialiste du cinéma et Olivier Renne, musicien, peintre et cinéphile.

**20h Locus Ludi**

**20h45 Soirée « Grand classique »**

> **Prélude** : *Carmina Amoris* (extraits)

Ce spectacle donne à voir l'amour à l'antique sous toutes ses formes, subversif, joyeux, désespéré ou léger. Une comédienne, un ténor et une pianiste montrent comment toutes les passions actuelles s'incarnent sous la plume d'auteurs latins. Sur une musique originale, fusion entre post romantisme allemand et modernisme français, venez redécouvrir, dans ce récital théâtralisé, des héroïnes puissantes et des êtres amoureux dans une version résolument décoiffée. Par la compagnie Les oreilles en éventail : Aimée-Sara Bernard, actrice, metteur en scène. Mathieu Bertello : ténor, compositeur, concepteur. Cécile Veyrat : pianiste.

> **Projection** : *Golgotha* (1935)

De Julien Duvivier. Avec Jean Gabin, Edwige Feuillère, Robert Le Vigan. Durée 1h35



Jésus de Nazareth parcourt la Judée, la Galilée et le pays de Samarie, allant même jusqu'en Pérée, pour annoncer aux populations la bonne nouvelle. Mais il conteste en même temps l'autorité des scribes et des pharisiens. Par une nuit tragique, une troupe composée de gardes du Temple et de soldats romains, guidée par Judas, l'arrête, ainsi qu'il l'avait annoncé à ses disciples.

Le palais du Grand-Prêtre Caïphe est le lieu du jugement - une abominable comédie.

Cependant Ponce Pilate ne veut pas ratifier la condamnation à mort : lui et son épouse Claudia le croient innocent. Mais malgré l'aide d'Hérode, le tribunal de Jérusalem ne veut rien entendre.

**[ Avis d'expert, Michel Eloy ]**

*Avec l'avènement du parlant, les Français furent en 1935 les premiers à faire entendre au public la voix de Jésus.*

*Mais le clou fut sans doute d'attribuer le rôle de Ponce Pilate à Jean Gabin. « Ponce Pilate dans Golgotha (1935) demeure, avec le Maréchal Lannes du Napoléon de Sacha Guitry (1955), le seul personnage historique réel interprété par Jean Gabin. Inquiet, l'acteur signait le billet suivant : « A quoi bon le taire ? J'imagine que mon choix pour interpréter le rôle de Ponce Pilate dans la prochaine production de Julien Duvivier, Golgotha, ne manquera pas de surprendre bien des gens. (...) Le Ponce Pilate que j'interpréterai n'aura donc que peu de rapports avec le grave proconsul que l'on voit sur le tableau n°III ou IV des chemins de croix, décidant du sort du Christ par une négligente indécision. Je m'efforcerai de le montrer comme il fut sans doute en réalité, tel du moins que les livres que j'ai lus et les personnes qualifiées que j'ai interrogées me permettent de l'imaginer. »*

*Quinze ans plus tard, Gabin avouera : « Quand il [Duvivier] vint me demander de jouer Ponce Pilate. Je ne voulais rien entendre, mais «Dudu» insista tellement que je finis par accepter. Je rejoignis mes autres camarades à Alger, où fut tournée la majeure partie des extérieurs. (...) Je me souviens encore de l'opinion de Jeanson, qui, rédigeant sa critique de Golgotha, écrivait alors, à peu près : « Quant à Gabin, ce n'est pas du Golgotha qu'il a l'air de descendre... mais de la Courtille. D'ailleurs, il s'en lave les pognes ».*

*Le film dispense très nettement Ponce Pilate en mettant l'accent sur la realpolitik. Le Dimanche des Rameaux, les notables juifs s'inquiètent de la venue de Jésus et des troubles qu'elle risque de susciter, ils se lamentent : « Rome en profitera pour nous enlever ce qui nous reste de liberté. C'est Pilate qui doit ricaner. »*

*Quant à Pilate, dans son prétoire : « Le prophète a conquis la foule. Mais j'ai son dossier à Césarée : il n'est pas dangereux. Laissons faire... — Il faut craindre des troubles, s'inquiète un de ses officiers. — Excellente occasion pour intervenir et nous débarrasser de Caïphe et de toute cette racaille du Sanhédrin. Alors nous serons les maîtres ! », rétorque alors le procureur romain. Lui et sa femme Claudia, considèrent clairement Jésus comme innocent. Et du reste il le proclame devant la foule stipendiée, qui a choisi Barabbas : « Cet homme est innocent ! »*

*Notons que Franco Zeffirelli, réalisateur du superbe Jésus de Nazareth tenait la version de Duvivier en très haute estime.*



## Vendredi 23 août

**18h30 Apéro-rencontre :** *Conan est-il un barbare, un chevalier, un gladiateur ou un fasciste?*

Par Florian Besson, docteur en Histoire médiévale.

**19h30 Ciné-club**

*De l'Hyperborée à l'Hyperbole : fantasmes et obsessions de l'Amérique reaganienne*

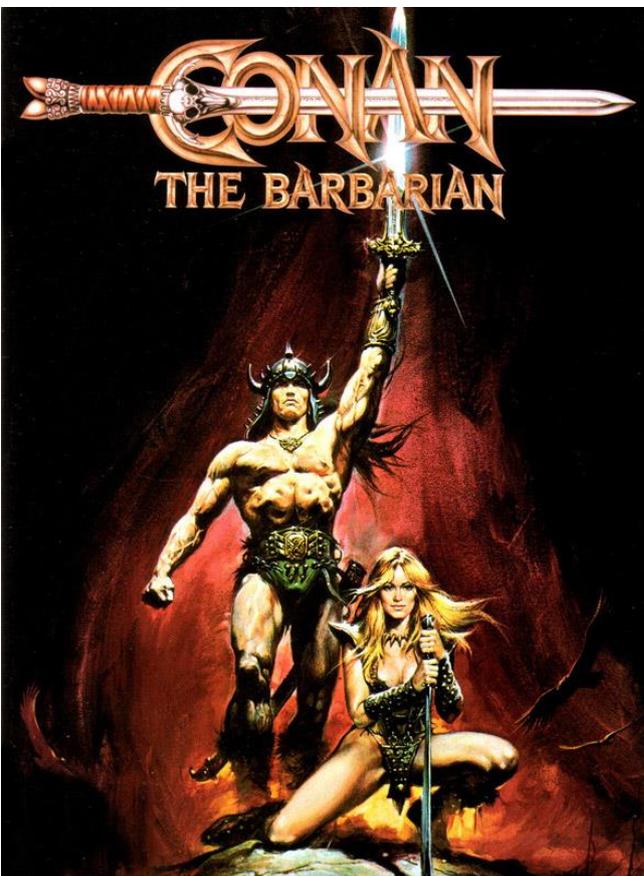
Par Laurent Silvestrini, critique cinéma.

**20h45 Soirée « Hors frontières »**

> **Prélude : Farce Peplum : vrai ou faux ?!**

Un citoyen se rend au bureau des reliques pour déposer un péplum. Quiproquo, jeu de mots, références historiques et anachronismes au service d'un théâtre humoristique. Texte adapté des "Farces romaines II" de Valérie Barral par Thierry Paillard. Par la Cie Le Rouge et le Vert.

> **Projection : Conan le barbare (1982)**



De John Milius. Avec Arnold Schwarzenegger, James Earl Jones. Durée 2h09

Douze mille ans avant notre ère, dans un village cimmérien perdu au milieu des bois, un forgeron achève son chef-d'oeuvre : un glaive d'acier né d'un alliage dont le secret appartient au dieu Crom.

Au petit matin, le village endormi est brutalement attaqué et dévasté par des cavaliers vanirs venus du Nord. Les parents de Conan sont assassinés par le chef des assaillants, Thulsa Doom, qui s'empare du glaive.

Capturé et vendu à un maître de gladiateurs, Conan remporte de nombreux combats qui le mènent à la liberté. Désireux d'assouvir sa soif de vengeance, il part accompagné de deux voleurs, Subotai et Valeria, à la recherche de Thulsa Doom...

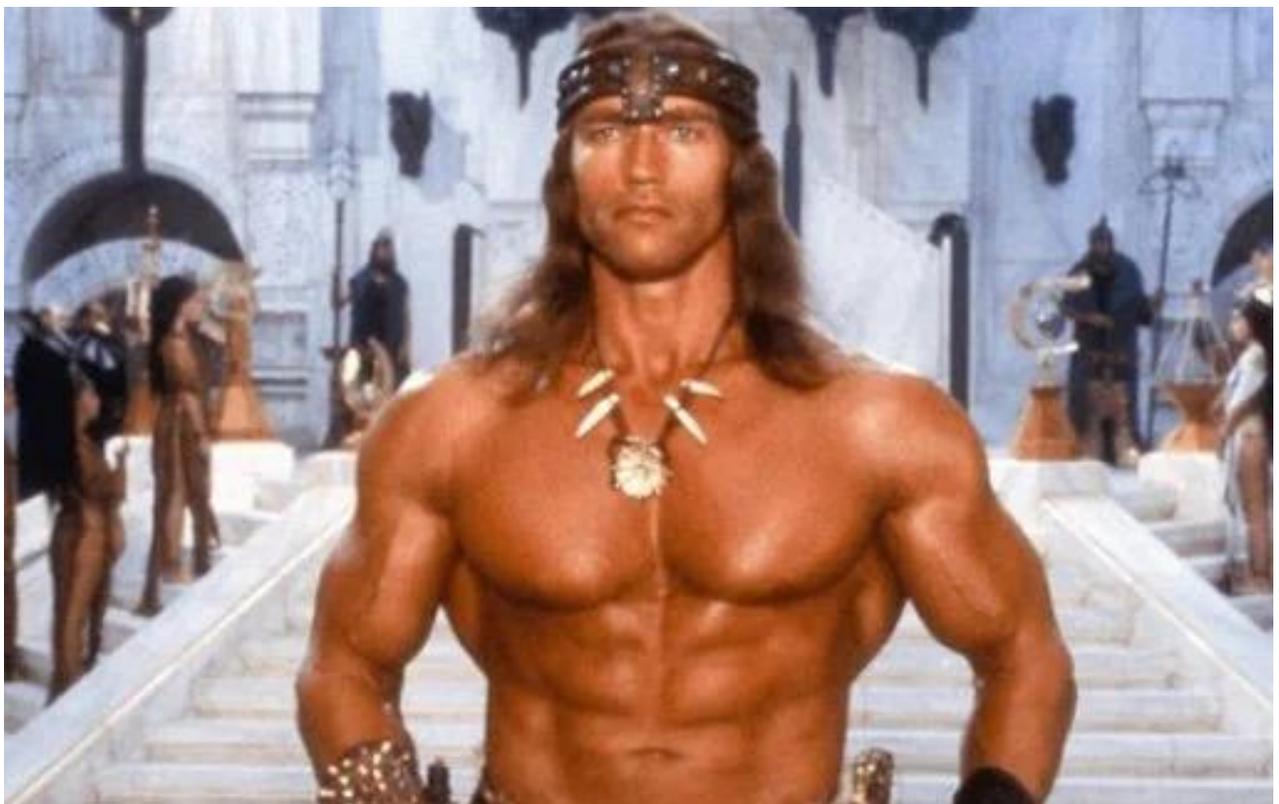
**[ Avis d'expert, Michel Eloy ]**

*En 1994, Sam Raimi voulut tirer de Conan le Barbare une série TV, mais Raffaella de Laurentiis qui en détenait les droits s'y opposa : telle fut l'origine des séries TV The Legendary Journeys of Hercules (1994) et Xena, the Warrior Princess (1995), où Kevin Sorbo/Hercule affichait un look «Conan», très éloigné des «Ercole» barbus de Cinecittà ou de la Cannon. Pourtant, en 1997, sous les traits de Ralf Moeller, le héros howardien reprendra du service au petit écran dans Conan the Adventurer (1998), série pleine de lions et de dragons, où il aura à affronter une fatale beauté nommée Karela.*

*Après Conan le Barbare (Conan the Barbarian, 1982) de John Milius, deux séquelles furent donc tournées pour le grand écran : Conan le Destructeur (Conan the Destroyer, 1984) de Richard Fleischer, également avec Arnold Schwarzenegger, et Conan (Conan the Barbarian, 2011) de Marcus Nispel avec Jason Momoa dans le rôle.*

*Cependant, deux autres films inspirés par les nouvelles de Howard sortiront encore : Kalidor (Red Sonja, 1985) de Richard Fleischer, toujours avec Arnold Schwarzenegger et Kull le Conquérant (Kull the Conqueror, 1997) de John Nicolella, avec Kevin Sorbo.*

*Enfin, on aura encore droit à une série télévisée en 22 épisodes : Conan (1997), avec Ralf Moeller (qu'on reverra dans Gladiator) et qui sera condensée en un télé-film Conan, The Adventurer (1998) de Martin Denning et Mark Roper, avec le même Ralph Moeller donc.*



## Samedi 24 août

**18h30 Apéro-rencontre :** *La belle, le médecin et le pharaon*

Par Alain Charron, égyptologue et conservateur en chef.

**19h30 Ciné-club :** *Ô Akhenaton, ah que n'a-t-on dit sur toi !*

Par Gaël Le Ny, spécialiste du cinéma.

**20h Locus Ludi**

**20h45 Soirée « Chef d'œuvre »**

> **Prélude :** Court-métrage documentaire « Jules » diffusé en avant-première (épisode 4)

Ce récit biographique suit l'extraordinaire aventure de Jules César, ce garçon pauvre des bas quartiers de Rome qui atteint les sommets de la puissance et de la gloire grâce à son courage, sa volonté, et sa bonne fortune. Trente historiens de premier plan racontent un aspect marquant de sa vie hors norme, que nous suivons depuis sa naissance jusqu'à sa mort, à travers quatorze pays. Dans ce 4e épisode, César s'apprête à conquérir la Gaule. Réalisé par Alfred de Montesquiou, raconté par Roschdy Zem et produit par Andaman Film / Dreamtime (diffusion : Planète +, Canal +).

> **Projection :** *L'Égyptien* (1954)

De Michael Curtiz. Avec Edmund Purdom, Jean Simmons, Victor Mature. Durée 2h20

**Diffusé en version originale sous-titrée en français**

En Égypte, treize siècles avant notre ère, Sinouhé, enfant abandonné, est élevé par un médecin qui lui transmet sa vocation et sa science. Devenu adulte, il s'installe à Thèbes et met ses compétences médicales au service des plus pauvres.

Au cours d'une chasse au lion, Sinouhé et son ami, le guerrier Horemheb, viennent en aide à Akhénoton, le nouveau pharaon. Ce dernier, pour les remercier nomme Sinouhé médecin du palais et Horemheb officier de la garde. Pour fêter cet heureux événement, les deux hommes se rendent dans une maison de plaisir tenue par la belle et mystérieuse Néfer.

Sinouhé succombe au charme de la courtisane. Mais la jeune femme cache une âme cupide, dénuée de tout sentiment humain.



**[ Avis d'expert, Michel Eloy ]**

*Darryl F. Zanuck, à qui l'on doit Les grappes d'amertume, Qu'elle était verte ma vallée, Gentlemen's Agreement, Pinky, All about Eve, mais aussi des péplums comme David et Bethsabée et La Tunisie, chercha d'abord comment il pourrait adapter à l'écran le roman de Mika Waltari. Celui-ci, en effet, était dominé par la figure du pharaon Akhénaton, ce pharaon qui exclut l'adoration des multiples idoles à têtes d'animaux, les divinités égyptiennes — notamment Amon-Râ — en favorisant le monothéisme du culte du seul Aton. Akhénaton fut aussi le premier pharaon monogame dans un âge où prédominait de la polygamie.*

*Akhénaton ou Chéops. La mémoire d'Akhénaton fut vouée à l'exécration et à l'oubli, comme nous le rappelle l'égyptologue Cyrill Aldred — au point que certaines caractéristiques de son règne furent transférées à Chéops, le bâtisseur de la Grande Pyramide (comme nous le rapporte Hérodote, II, 124-129).*

*Pour son roman L'Égyptien (1945), Mika Waltari s'est inspiré du protagoniste du «Conte de Sinhoué», un personnage contemporain d'Amménèmès Ier (2000-1940), pour concevoir six siècles plus tard les pérégrinations en Syrie de son héros, contemporain d'Akhénaton (1375-1359) et de Horemheb. Dédié à Akhénaton, Waltari avait déjà consacré une pièce de théâtre (Akhénaton, 1936). Rapprochant les monothéismes égyptien et israélite, le Sinouhé waltarien a comme Moïse été livré au Nil dans un berceau flottant fait de noeuds d'oiseleur — selon la coutume égyptienne réglant le sort des enfants non désirés.*

*Né à Helsinki en 1908, Waltari était — de même que Lloyd C. Douglas qui écrivit La Tunisie — fils d'un prédicateur ; il avait fait des études de théologie à l'Université d'Helsinki. Après un an, cependant, doué pour les langues (il était traducteur) il renonça à la théologie et partit pour Paris afin d'y rejoindre un groupe d'amis littéraires. En 1937 il composa des oeuvres de moindre importance, éditant notamment une brochure illustrée mensuelle. Cette même année, toujours imprégné de son milieu religieux, il écrivit donc sa quinzième pièce, Akhénaton, traitant du zélé pharaon qui perdit son royaume et sa vie pour sa croyance en un seul Dieu.*

*Les Hittites. Tardivement révélés dans les années '30, les Hittites sont — des civilisations de l'Age du Bronze — moins familiers du grand public que, par exemple, les Crétois minoens de sir Evans. Ils n'ont fait l'objet à ce jour d'aucun film, si ce n'est cette brève séquence de L'Égyptien où il est reçu sous la tente d'un officier de Shoubbilouïouma. L'ayant guéri d'une*

*maladie vénérienne, il accepte pour paiement un poignard de fer. Sinhoué, un peu espion, découvre ainsi l'arme destinée à supplanter les lames de de cuivre ou de bronze des soldats de pharaon.*



## Nos partenaires

Le Festival du Film Peplum remercie tout particulièrement ses partenaires institutionnels, privés et médias, et toute son équipe bénévole, sans lesquels rien ne serait possible.



Partenaire historique de l'Association Peplum qui a contribué à sa création en 2007, le **Festival « Arelate, journées romaines d'Arles »**, puise son inspiration, sa force et son originalité dans une cité où le fabuleux héritage de Rome est encore intensément présent et indissociable de la vie quotidienne. Il constitue un rendez-vous estival alliant rigueur historique, plaisir de la découverte, du partage et de la convivialité en mettant en fête l'ensemble du patrimoine antique de la ville. La programmation, exceptionnelle, variée et en grande partie gratuite, a été ainsi pensée pour les familles, utilisant au mieux le potentiel arlésien et les ressources locales.

# Infos pratiques

## Tarifs

**Tarif plein : 7 €**

**Tarif réduit : 5 €**

(- 18 ans, étudiants, adhérents des associations Peplum et Arelate, détenteurs d'un Pass monuments de la Ville "Avantage" ou "Liberté" délivré pendant la période du festival)

**Pass 3 soirées : 15 €**

**Pass 6 soirées : 25 €**

**Apéro-rencontres, Ciné-club :** entrée gratuite indépendante de celle des soirées de projection.

## Billetterie

En ligne, sur le site internet du festival : <https://festival-peplum.fr>

À partir de 20h à l'entrée du Théâtre antique (côté Jardin d'été).

## Accessibilité

Le théâtre antique est accessible aux personnes à mobilité réduite.

## Contacts

### Association Peplum

Ancienne Poste

35 place de la République

13 200 ARLES

04 90 93 19 55

[assoc.peplum@gmail.com](mailto:assoc.peplum@gmail.com)

Retrouvez toutes nos actualités sur notre site : <https://festival-peplum.fr>

[www.facebook.com/FestivalPeplum/](http://www.facebook.com/FestivalPeplum/)

Instagram : [peplumassociation](https://www.instagram.com/peplumassociation)

### Contact presse

Christelle Brémond

06 85 03 33 15

[c.bremondpro@gmail.com](mailto:c.bremondpro@gmail.com)

# Rejoignez l'aventure Péplum !

L'association Peplum recrute !

Vous souhaitez vous investir dans le monde associatif ?

N'hésitez plus et rejoignez notre équipe de bénévoles.

Montant de l'adhésion annuelle : 5 €

Contact : [assoc.peplum@gmail.com](mailto:assoc.peplum@gmail.com)



## Découvrez notre association

et participez à l'aventure  
du festival du film Peplum.